

le fais à sa place—de la bureaucratie, dont les tentacules s'étendent jusqu'aux droits des honorables députés. Néanmoins, il appuie un gouvernement qui oriente nos jeunes dans les voies bureaucratiques. Je parlerai dans quelques instants de la compagnie des jeunes Canadiens. Nos jeunes sont ceux qui sont plus durement frappés. Ils espéraient obtenir certaines directives du gouvernement, mais ils en ont reçu aucune. Le gouvernement actuel passera à l'histoire comme ayant refusé de reconnaître les problèmes de la jeunesse ou de n'avoir rien fait pour résoudre ceux qu'il connaissait.

**Une voix:** Les journaux locaux. . .

**M. Nielsen:** Qui se soucie des journaux locaux quand je prends la parole à la Chambre—dans ma circonscription, on n'a qu'un journal hebdomadaire et il est distribué sur 207 milles carrés. C'est dire que mes remarques, lorsqu'ils les lisent, sont déjà périmées.

Le secrétaire d'État (M. Pelletier) nous a offert d'incorporer les adolescents dans l'administration publique. Cela ne résoudra rien. Il n'y a ni plan, ni politique, ni programmes, ni buts, ni enjeux, ni objectifs pour notre jeunesse. Et voilà un gouvernement dont l'élection a été emportée par une vague de jeunes. On a créé la Compagnie des Jeunes Canadiens puis on s'est mis en demeure de lui trouver quelque chose à faire. Il aurait été beaucoup plus avantageux et plus constructif, à mon avis, de circonscrire les politiques et les objectifs, puis de créer les organismes destinés à les poursuivre. Où est la grande société? Où sont les plans, les politiques et les programmes que les citoyens du pays attendaient de ce gouvernement lorsqu'ils l'ont élu?

On n'a jamais vu un *Feuilleton* aussi dénué, si je puis m'exprimer ainsi, ni aussi dénué d'inspiration que celui du gouvernement actuel.

**M. Roy (Laval):** Je pensais que vous vouliez consigner cela au compte rendu.

**M. Nielsen:** Par comparaison, l'armoire de la Mère Hubbard semblerait fort bien garnie. Examinons ces nouvelles politiques toutes fraîches pour découvrir ce qui s'est passé depuis presque 60 jours. Nous voyons ici un bill concernant le statut des langues officielles du Canada, un bill qui, je le crains, va établir des ghettos bilingues au pays. C'est peut-être mieux que des ghettos unilingues. Il y a un bill modifiant la loi sur le crédit accordé aux syndicats de machines agricoles.

[M. Nielsen.]

**M. Roy (Laval):** Que dites-vous de celui-là; étiez-vous présent lors du vote?

**M. Nielsen:** Le député me demande ce que j'ai à dire au sujet de ce bill. Compte tenu de l'attitude du gouvernement à l'égard de l'agriculture au Yukon et dans le Grand Nord, de façon générale, nous n'avons pas à nous soucier là-bas des questions agricoles, parce que nous n'obtiendrons rien du gouvernement actuel.

● (9.00 p.m.)

Un bill vise à modifier la loi sur les prêts aidant aux opérations de pêche et un autre, concernant la loi sur les terres destinées aux anciens combattants, a pour but précis d'augmenter les taux d'intérêt sur les prêts faits en vertu de cette loi. Nous avons une mesure modificatrice des lois sur les brevets, sur les marques de commerce et des aliments et drogues. Une autre mesure, visant la loi sur les lieux et monuments historiques, prévoit la nomination au sein du conseil d'un directeur des musées nationaux du Canada. Une loi ou une résolution contient une mesure pour empêcher l'introduction ou la propagation des insectes nuisibles. (*Exclamations*)

Je serai appelé à voter là-dessus. Cette mesure se rapporte aux insectes qui nuisent aux plantes. Nous avons une mesure prévoyant le versement d'indemnités aux cultivateurs dont les produits agricoles sont contaminés par les résidus d'insecticides, et nous en avons une autre qui modifie la loi sur les épizooties. Cette dernière vise à rayer de la loi les indemnités prévues spécialement dans le cas des chevaux et des bestiaux.

**Une voix:** Pour les chevaux et quoi?

**M. Nielsen:** C'est à propos des chevaux et des bestiaux.

Et ainsi de suite. Il ne figure rien d'important au *Feuilleton*. Où donc est l'imagination qui présidera à l'ère nouvelle qui devait sortir des élections qui ont amené ce nouveau gouvernement frais, énergique et exaltant? Où donc?

**M. Baldwin:** Il ne reste plus que le déversoir.

**M. Nielsen:** Peut-être la trouverions-nous dans l'Office de commercialisation du poisson d'eau douce? Le dernier gouvernement a été à court d'idées au bout de cinq ans et le gouvernement actuel est une faillite intellectuelle dès le début. Il a laissé la Compagnie des jeunes Canadiens patauger, au risque de se noyer. Il n'offre rien à la jeunesse.

**M. Perrault:** Vous n'êtes pas optimiste.